

L'Hebdromadaire

Journal un peu chameau



Informations sur le projet AZAWAGH

N°3

mars 2006

Editeur responsable : Bernard Cardon de Lichtbuer, avenue des Camélias, 75, 1150 Bruxelles

EDITORIAL

Chers lecteurs,

Voici le N° 3 de l'HEBDROMADAIRE qui vous apporte quelques bonnes nouvelles sur l'avancement du projet. Nous en sommes encore aux travaux d'approche mais sur certains aspects nous sommes sur le point de constituer un dossier crédible.

Vous aurez l'occasion de lire un bon rapport concernant le recensement, accompagné d'un budget. Travail professionnel fait par notre équipe sur place.

Vous aurez des nouvelles sur l'école, sur la nouvelle ASBL Azawagh dont vous pouvez devenir membres, et l'annonce de l'assemblée générale des Peuls Wodaabe en septembre.

Voilà en quelques mots les sujets principaux de ce numéro.

Bienvenue aux nouveaux lecteurs et merci à tous pour votre aide, vos dons, vos conseils et votre confiance. Bonne lecture.

Bernard Cardon
Rédacteur en chef

L'ÉCOLE DE BROUSSE

L'instituteur :

Enseigner dans une école de brousse est une véritable vocation.

Nous avons rencontré les instituteurs d'Ekinawane et d'Adjangafa, les deux villages où nous exerçons notre activité.

Ils sont de l'ethnie Haoussa et enseignent à des enfants Peuls et Touaregs dont ils ne comprennent pas ou peu la langue. Mais la langue d'enseignement est le français.



Les instituteurs sont fort mal payés et de manière irrégulière. Ils vivent dans des conditions très

sommaires (hutte en branchages) et enseignent dans des conditions tout aussi sommaires.

Ils sont très isolés au milieu d'une population dont les adultes ne parlent pas un mot de français. Il faut être un apôtre pour mener ce genre de vie et c'est bien l'impression qu'ils nous ont donnée.

Dans le projet d'aide à l'école d'Ekinawane, nous avons prévu un complément de salaire pour l'instituteur. Ce complément s'élève à 30.000 francs CFA par mois (45 €). Pour information, l'instituteur d'Adjangafa reçoit mensuellement la même somme d'une ONG italienne. Nous allons commencer à payer le supplément de salaire pour les quatre derniers mois de l'année scolaire.

Parrainage :

A cette occasion, il m'est venu une idée.



De nombreuses ONG vous proposent d'adopter un enfant en disant qu'avec autant d'euros par jour, vous pouvez lui donner de quoi manger.

Pourquoi ne pas utiliser le même système d'adoption, mais pour les instituteurs.

Je cherche donc des volontaires, éventuellement par équipe, qui

accepteraient d'adopter l'instituteur d'Ekinawane.

Cette adoption comprendrait 45€ par mois (à trois, cela fait 3 X 15€) et un échange de lettres qui nous permettraient de l'encourager et de mieux évaluer les besoins locaux en termes de matériel scolaire, de livres pour les enfants et, pourquoi pas, de livres pour l'instituteur lui-même. Lors de notre passage en février 2005, nous lui avons donné un album de Tintin, l'Or Noir, et nous lui avons fait un immense plaisir.

Au cas où vous seriez nombreux à vous porter volontaire, je vous signale qu'un deuxième instituteur a été nommé pour l'an prochain. Donc, deux institut à parrainer !

Construction :

Pour la construction d'un bâtiment d'école en dur : bonne nouvelle. On peut commencer, car il y a de l'eau en suffisance pour les besoins de la construction (briques en banco).



En effet, Orthoudo me signale qu'on trouve de l'eau à 3 ou 4 mètres, suite à l'abondante saison de pluies passée. Dans ce projet, on ne sait pas par quel bout commencer et voilà que c'est l'école qui s'impose.

Bayard Presse :

Nous avons reçu de cet éditeur de livres et revues pour enfant un stock d'invendus que nous pouvons partager avec une autre ONG. Il va falloir faire un tri mais aussi trouver un moyen pour les acheminer.

Pour mémoire, il s'agit d'ASTRAPI, POME D'API, etc

Cela peut se faire

- par Postpack, très cher mais très sur.
- dans les bagages de touristes : mais il faut des touristes pour aller dans ce pays là
- par container entier, porte à porte, payé par la coopération belge, mais pour cela il faut un container entier !

Si quelqu'un a une bonne idée, il est le bienvenu.

SITUATION ALIMENTAIRE AU NIGER EN 2006

Malgré une saison de pluies plus généreuse que l'année précédente certains pensent que la pénurie alimentaire est repartie pour un tour. Le gouvernement fait tout pour minimiser la crise, à la fois par orgueil mal placé, à la fois pour protéger certains mécanismes douteux. En effet, lorsqu'on annonce tout à coup (en août l'an dernier) qu'il y a famine, les vivres arrivent en masse et sont distribués sans contrôle. Une partie des aides est interceptée, soit par des commerçants, soit par des pseudo ONG qui y trouvent une source de profit. Ces mécanismes sont approuvés par des ONG ou fonctionnaires de l'aide officielle, disant que la pénurie est quantitative et qu'il suffit de mettre les quantités nécessaires sur le marché (augmenter l'offre) afin de s'adapter à la demande et dès lors faire baisser les prix.



Cela suppose que la demande soit solvable, même à des prix supposés bas. Cela peut-être le cas dans les villes où il y a une certaine épargne monétaire (ce dont je doute) mais certainement pas dans les campagnes où les éleveurs ont vu leur bétail mourir de faim

et n'ont donc plus aucune monnaie d'échange. Les pertes de bétail lors de la saison 2005 s'élèvent dans de nombreuses familles à 80 ou 90% du cheptel, si pas la totalité.

Il en résulte que les bénéficiaires ultimes, les plus pauvres, ne bénéficient pas de l'aide et sont, au contraire, encore enfoncés dans leur pauvreté au profit de la classe dirigeante et des commerçants.

En 2005 certaines zones, dont celle de nos amis Wodaabe, ont été tout simplement oubliées.

Des représentants d'organismes d'aide officiels affirment que ce n'est pas vrai, que tout le monde a bénéficié de l'aide, que les peuls mènent leurs troupeaux dans le sud, jusqu'au Nigéria, qu'ils se débrouillent très bien, y compris pour nous raconter des salades.

Nous sentons bien, à travers les nombreux échanges que nos amis ne le mènent pas large et qu'ils ne nous racontent pas des salades.

Nous entendons, par ailleurs, que les Wodaabe qui mènent leurs troupeaux jusqu'au Nigéria y rencontrent de plus en plus de résistance. Même si ce sont des Wodaabe qui ont tué des Nigériens suivant un fait divers lu dans la presse locale.

QUI DIT LA VERITE ?

RECENSEMENT

Orthoudo et Sani ont fait plusieurs séjours à Tchinta pour préparer le recensement des populations de l'arrondissement de Tchintabaradène.

Je viens de recevoir un rapport accompagné d'un budget qui me semblent crédibles.

J'ai demandé à Orthoudo d'aller le montrer à Jacques Gourdin (Coopération belge) et à Alain Darthenucq (Commission européenne) pour demander aide et conseils.

Voici donc le texte du rapport :

Termes de références pour la réalisation d'un recensement administratif dans le Département de Tchintabaraden Othoudo Bermo

1. Contexte et justification

Le dernier dénombrement général de la population du Niger a été exécuté du 20 mai au 18 juin 2001 et l'enquête post-censitaire de couverture portant sur un échantillon représentatif national de 90 zones de dénombrement a été réalisée en janvier 2002.

Les résultats provisoires de recensement ont été publiés en avril 2003 et les résultats définitifs en février 2005.

Cependant, malgré la disponibilité de ces données officielles sur la population, la réalisation du recensement administratif est nécessaire au niveau du département pour les raisons ci-après :

- Mieux connaître la dynamique démographique en zone nomade où la population est en perpétuel déplacement à la recherche de l'eau et des pâturages pour les animaux.
- Maîtriser la population imposable au niveau des nouvelles communes.

2. Objectif général

Réaliser le recensement administratif de la population du département de Tchintabaraden

3. Objectifs spécifiques

- Identifier les différentes zones de dénombrement.
- Informer et sensibiliser la population pour une participation effective et efficiente au recensement.
- Recruter et former des agents recenseurs.
- Effectuer le dénombrement sur le terrain.

4. Résultats attendus

Les différentes zones de dénombrement sont identifiées.

La population est informée et sensibilisée sur le recensement

Les agents recenseurs sont recrutés et formés

Le dénombrement est effectué sur le terrain

5. Organisation et durée du recensement

Le recensement sera organisé par un groupe d'opérateurs privés en collaboration avec l'Administration, la Chefferie traditionnelle et les élus locaux du département comme opérateurs associés.

Avant l'exécution, le recensement sera minutieusement préparé sur le terrain.

5.1. Opérateurs privés :

- Association culturelle « Kaourital »(c'est-à-dire Orthoudo)
- Association des éleveurs pour la solidarité de l'élevage « N'Gaïna »

5.2. Opérateurs associés :

- L'Administration (Autorités administratives, cadres techniques de l'Etat, Agents de l'état civil).
- La Chefferie traditionnelle (Chef de groupement, Chefs de villages ou de tribus)
- Les élus locaux (Président et conseillers municipaux)

6. Budget prévisionnel du recensement

Je ne vous envoie pas les tableaux détaillés mais si vous pouvez aider, du fait de votre compétence et de votre expérience, je vous les enverrai volontiers.

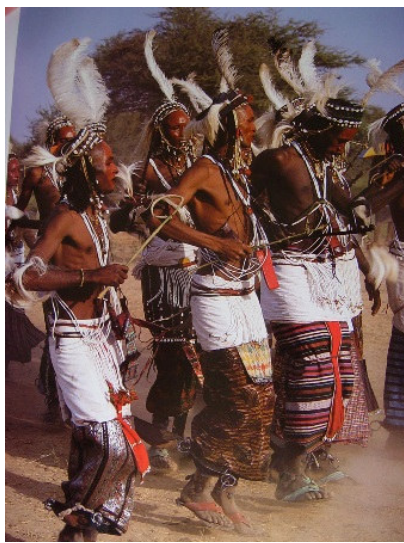
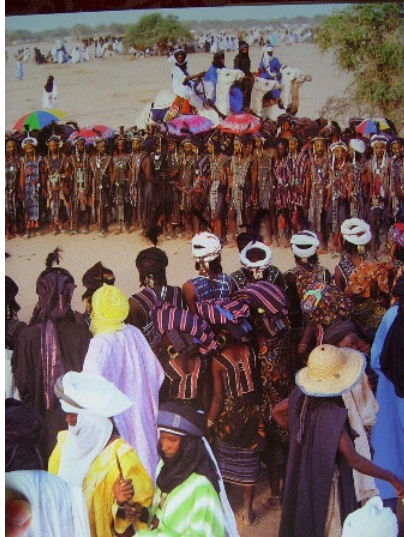
En résumé, les dépenses se ventilent comme suit :

Récapitulation par nature de dépenses	CFA	€
Main d'œuvre directe	16.349.000	24.922
Transport + chauffeurs	22.105.492	33.697
Autres frais: matériel, impression, salles	17.055.325	25.999
	<u>55.509.817</u>	<u>84.619</u>

Vous constatez que le gros poste de ce budget est lié à la géographie de la région et que les prix sont liés aux prix internationaux puisqu'il s'agit de produits importés (véhicules et carburant).

Les salaires, par contre s'échelonnent de 5.000 à 20.000 francs CFA par jour, soit de 7,5€ à 30€.

**3^{ème} Assemblée Générale Peulhs Wodaabe du Niger
Azanghafa/Tchintabaraden (Région de Tahoua)
Du 22 au 27 Septembre 2006**



Comme chaque année, les Peulhs Wodaabe se réunissent en Assemblée générale. C'est à cette occasion qu'ils exécutent leurs danses célèbres. Cette année, l'Assemblée se réunit à Adjangafa, c'est-à-dire, « chez nous ». Le grand chef est donc Orthoudo. Vous trouverez le programme ci-dessous. Nous serons quelques-uns à nous y rendre.

**3^{ème} Assemblée Générale Peulhs Wodaabe du Niger
Azanghafa/Tchintabaraden (Région de Tahoua)
Du 22 au 27 Septembre 2006**

Programmes

22 septembre 2006

- ✓ Arrivée des 9 chefs de groupements
- ✓ Arrivée des présidents des associations wodaabé
- ✓ Arrivée des invités et des partenaires

23 Septembre 2006

Matin

- ✓ Allocutions des 9 chefs de groupement

Soir

- ✓ Allocutions et mots d'ouverture des présidents des associations peulhs wodaabé

24 Septembre 2006

Matin

- ✓ Allocution des femmes

Soir

- ✓ Réunion des hommes (chefs des groupements, chefs des tribus et les présidents des associations)

25 septembre 2006

Matin

- ✓ Entretien avec les femmes sur les maux qui assaillent les populations wodaabés
- ✓ Education, santé (MST, Méningite, La Polio, etc....)
- ✓ Conflits entre éleveurs et agriculteurs, conflits de génération, problème de conservation des mœurs.

Soir

- ✓ Synthèse de l'assemblée générale
- ✓ Mot de fin prononcé par l'organisateur, président de l'association Kaouritale : Ortoudo BERMO

Du 26 au 27 Septembre 2006 :

- ✓ Chaque matin, la danse Yaaké (danse de charme, de séduction)

Les soirs :

- ✓ Roumi : danse de l'hivernage (saison pluvieuse)
- ✓ La danse de mochi (danse des génies), elle se danse avec les filles et les garçons.
- ✓ La course des chameaux
- ✓ Et enfin la danse du Guérewol ou les filles choisiront les plus beaux garçons.

L'ORGANISATEUR :

Mr Ortoudo BERMO

AZAWAGH ASBL

Notre association a enfin revêtu une tenue respectable. Nous avons créé une Association sans but lucratif (ASBL) en date du 24 février par devant Maître James Dupont.

Les membres fondateurs sont Bernard et Marie-Claire Cardon de Lichtbuer, Gérard et Priska van der Straten Waillet, Louis et Marie-José de Ryckel et Sébastien van der Straten Waillet.

Les membres du conseil d'administration sont : Bernard, Marie-Claire, Gérard et Louis.

Objet et but de l'association :

Art.3 - L'association a pour but principal l'aide aux communautés Peul Wodaabé et Touaregs d'Ekinawane et environs (arrondissement de Tchintabaradène, province de Tahoua, en République du Niger) celui-ci pouvant s'élargir de manière générale au développement en République du Niger. Elle peut accomplir tous les actes se rapportant directement ou indirectement à son but. Elle peut notamment prêter son concours et s'intéresser à toute activité similaire à son but ainsi que développer toute action contribuant au bien-être des populations concernées.

Art.4 – Pour la réalisation du but dont question ci-avant, l'association pourra poser tout acte et organiser toute activité de nature à favoriser la réalisation de son objet telles que : le forage de puits, la construction d'infrastructures et l'aide au fonctionnement de l'enseignement, l'assistance au développement de l'élevage, le développement du tourisme et ce en association ou non avec des ONG spécialisées.

Pour le reste les statuts sont les statuts classiques de toute ASBL.

Si vous désirez devenir membre, vous êtes les bienvenus. Il n'y a pas de cotisation. La seule obligation est un soutien inconditionnel aux objectifs de l'association.

Sont déjà membres, outre ceux cités ci-dessus, Alain et Manoelle Cogels et Xavier Caeymaex.

IMPORTANT : NOUVEAU COMPTE EN BANQUE

A cette occasion, l'ASBL a ouvert un nouveau compte en banque :

Intitulé : AZAWAGH ASBL
Avenue des Camélias, 75, 1150 Bruxelles

N° : **001-4819226-51**

Numéro IBAN : BE75 0014 8192 2651
Code BIC : GEBABEBB

Louis de Ryckel entreprend les démarches pour obtenir la déductibilité fiscale pour les dons.

MARKETING DU PROJET

Lors d'un cocktail, une dame m'a parlé d'un projet au Niger, avec des chameaux, etc. ; et m'a demandé si je connaissais. Bien sur, c'est le nôtre, habilement présenté et vanté par Louis de Ryckel lors d'un dîner, la veille. Merci, Louis, de faire de la pub.

Connaissance et Vie de Waterloo (Marie-Thérèse Draguez de Hault) à recommandé notre projet à l'occasion d'une de ses conférences.

Ceci ne sont que des exemples parmi d'autres
Merci à vous tous, chers lecteurs d'en faire autant.

Matériel de promotion à votre disposition :

- Dépliant (feuille A4 pliée en trois)
- Hebdomadaire (3 numéros)
- Présentation power point en français et en anglais, 5 minutes
- Photos innombrables
- Bientôt un web-site ? Il me faudra un coup de main.



Visite de nos amis en Belgique

Comme chaque année, Orthoudo et Dela viennent en Belgique et en Italie pour faire leur commerce d'artisanat (bijoux, objets en cuir, broderies). Ils ont pris un visa pour trois mois et arriveront vers le 5 mai.

Nous pensons leur organiser quelques ventes privées qui, comme l'an dernier, sont d'un excellent rapport.

Exposition de photos du Niger

Sébastien van der Straten organise les 12,13,14 et 19,20 et 21 mai une exposition de ses photos prises au Niger. Orthoudo et Dela y seront présents.

Dès que nous aurons plus de précisions ne vous re-contacterons.

Comptes de l'ASBL AZAWAGH

Au 23 mars 2006

Reprend les comptes avant création de l'ASBL

Dons et produits divers	25.940,00
Transferts vers le Niger	19.167,07
Solde en compte chez Fortis Bank	6.772,93
Détail des dépenses locales au Niger	
Chameaux, chèvres,...	5.335,37
Aide alimentaire	2.839,81
Prêt Toyota (après premier remboursement)	8.384,15
Préparation du recensement(voyages à Tchinta)	990,85
Divers	152,44
Frais bancaires et de change	<u>321,16</u>
Total des dépenses locales	17.871.34
En dépôt chez ECO BANK Niamey	1.143.29

Les frais de voyage et de séjour des « expatriés » sont à leur charge.

Quelques portraits de nos amis.



Orthoudo



Dela, son épouse



Sani, l'écrivain

Pour tous renseignements sur le projet, s'adresser à
Bernard Cardon de Lichtbuer,
avenue des Camélias, 75, 1150 Bruxelles
E-mail : bcardon@innet.be GSM 0475 46 20 78
Compte: 001-4819226-51 de AZAWAGH ASBL
IBAN : BE75 0014 8192 2651 - BIC : GEBABEBB